



# Note de conjoncture

- Vue d'ensemble
- Activité économique aux Comores
- Finances Publiques
- Critères de convergence
- Commerce extérieur
- Situation monétaire
- Activités bancaires
- Transferts d'argent et opérations de change
- Système de compensation

Année 2021

## Table de matière

I.	Vue d'ensemble.....	1
Ii.	Evolution de l'activité économique interne.....	2
2.1.	Croissance économique en 2021 et perspectives pour 2022.....	2
2.2.	Inflation.....	3
Iii.	Finances publiques.....	4
3.1.	Evolution des recettes.....	4
3.2.	Evolution des dépenses.....	5
Iv.	Evolution des critères de convergence.....	5
V.	Commerce extérieur.....	5
5.1.	Evolution des exportations.....	6
5.2.	Evolution des importations.....	7
Vi.	Situation monétaire.....	8
6.1.	Contreparties de la masse monétaire.....	9
6.2.	Composantes de la masse monétaire.....	10
Vii.	Activités bancaires.....	11
Viii.	Transferts d'argent et opérations de change manuel.....	11
Ix.	Système de compensation.....	13
	Annexes.....	13

## Liste des tableaux

Tableau 1 :	Evolution des recettes publiques, en millions FC.....	4
Tableau 2 :	Evolution des exportations en millions FC.....	7
Tableau 3 :	Evolution de quelques produits importés.....	8
Tableau 4 :	Evolution des contreparties de la masse monétaire en millions FC.....	10
Tableau 5 :	Evolution des composantes de la masse monétaire en millions de Francs comoriens.....	11

## Liste des figures

Figure 1 :	Evolution du PIB nominal et du taux de croissance réelle.....	13
Figure 2 :	Evolution de l'inflation en glissement annuel.....	3
Figure 3 :	Evolutions des ressources de l'Etat, en milliards FC.....	4
Figure 4 :	Evolution des dépenses de L'Etat, en milliards FC.....	5
Figure 5 :	Evolution du déficit commercial, en milliards FC.....	6
Figure 6 :	Evolution des exportations, en millions FC.....	7
Figure 7 :	Evolution des importations, en millions FC.....	9
Figure 8 :	Part de Marche au 31 décembre 2020.....	12
Figure 9 :	Chèques et virements passés en compensation.....	14

## I. Vue d'ensemble

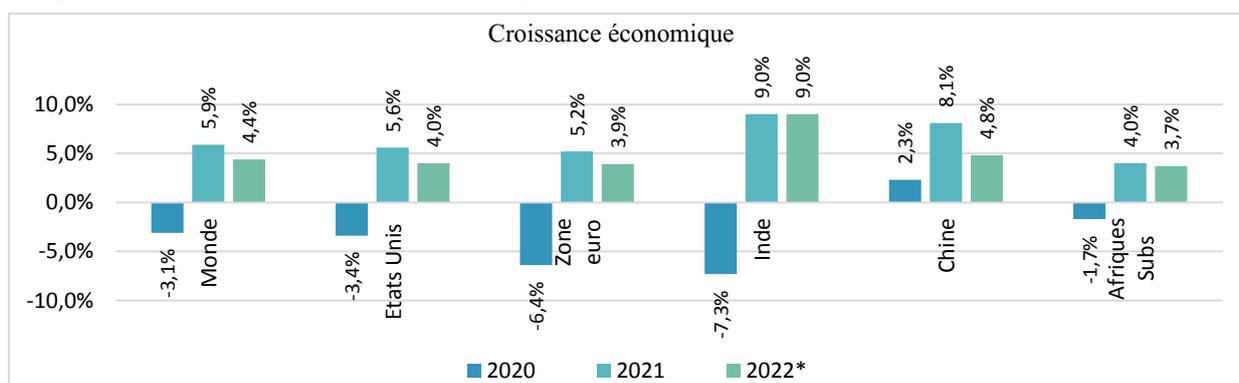
Malgré l'apparition des variants de la Covid-19 et l'augmentation du nombre de cas au niveau mondial, la maîtrise de l'évolution de la crise sanitaire avec les campagnes de vaccination a permis une reprise de l'activité au cours de l'année 2021. C'est ainsi que dans ses perspectives économiques, le FMI estime que le taux de croissance mondial serait de 5,9% en 2021 après -3,1% en 2020. Cette évolution résulterait de la reprise entamée depuis le début de l'année en dépit des chocs négatifs persistants. C'est le cas notamment des pays avancés dont le taux de croissance passerait de -4,4% en 2020 à 5% en 2021. En outre, les pays émergents et en développement ont vu leur production progresser également avec un taux de croissance de 6,5% en 2021 contre -2% une année auparavant. La progression de l'activité économique dans les pays avancés a été observée dans la plupart des pays comme les Etats-Unis qui ont affiché un taux de croissance de 5,6% en 2021 contre -3,4% en 2020, la Zone euro dont la production a augmenté de 5,2% en 2021 après -6,4% en 2020 en lien avec la performance enregistrée dans les différents pays membres, notamment l'Allemagne qui a enregistré un taux de croissance de 2,7% en 2021 après -4,6% un an avant ; l'Italie (6,2% en 2020 contre -8,9% en 2021) ; la France (6,7% en 2021 contre -8% en 2020).

Dans les pays émergents et en développement, l'augmentation du taux de croissance serait portée

par la bonne tenue des activités au niveau des principaux pays de ce groupe, notamment l'Inde qui a affiché un taux de croissance de 9% après -7,3% en 2020 ; la Chine avec un taux de croissance de 8,1% en 2021 contre 2,3% un an avant ; le Brésil avec 6,8% en 2021 contre -6,9% en 2020.

Du côté de l'Afrique subsaharienne, la reprise a permis d'atteindre une croissance de 4% en 2021 après -1,7% en 2020, en liaison avec la progression de l'activité économique entre autres, en Afrique du Sud (4,6% contre -6,4% en 2020) et au Nigéria (3% en 2021 après -1,8% en 2021).

Par ailleurs, les perspectives économiques de 2022 tablent sur un léger repli de la croissance mondiale qui passerait de 5,9% en 2021 à 4,4% en 2022 sous l'effet de la contraction de l'activité que subiraient les pays avancés ainsi que ceux émergents et en développement. En effet, l'allègement des mesures barrière face à une augmentation des variants du coronavirus, la guerre entre l'Ukraine et la Russie ainsi que les persistances des pénuries au niveau mondial atténuent la reprise économique mondiale. Dans les pays avancés, le taux de croissance chuterait pour se situer à 3,9% contre 5% en 2021, tandis que dans les pays émergents et en développement, le recul de la situation économique afficherait un taux de croissance de 4,8% après 6,5% en 2021.



Source : FMI

## II. Evolution de l'Activité économique interne

### 2.1. Croissance économique en 2021 et perspectives pour 2022

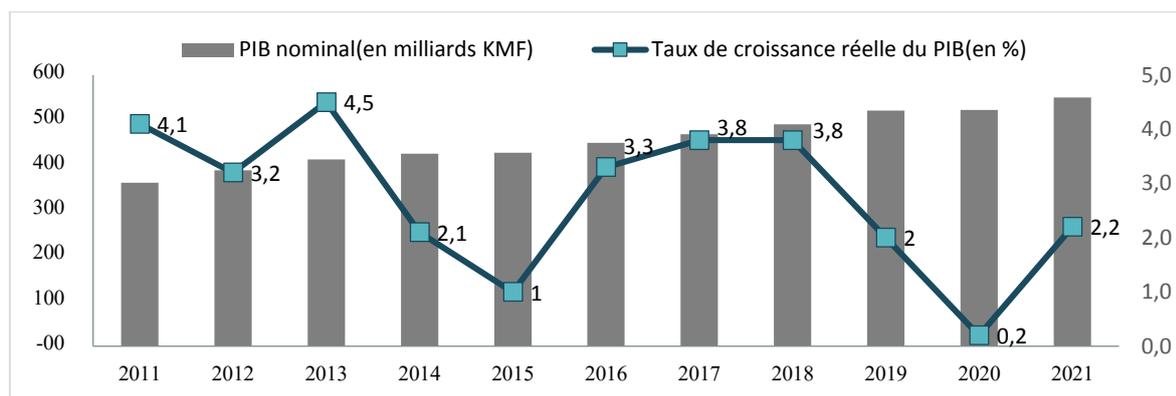
En 2021, l'activité économique s'est redynamisée avec la maîtrise de la situation sanitaire grâce à la vaccination contre la covid-19 et l'ouverture des frontières. Ainsi, l'activité économique a connu un nouveau sentier de croissance en 2021 bien qu'en deçà de la tendance d'avant la crise sanitaire. En effet, la croissance est estimée à 2,2% en 2021 contre 0,2% en 2020. Ce regain de croissance de l'activité économique est à mettre en liaison avec la reprise des activités dans les secteurs secondaire (+2,0%) et tertiaire (+1,7%) après que ces secteurs aient été impactés négativement en 2020 par les effets de la pandémie. Le secteur primaire est resté dynamique avec une croissance de 2,0% en 2021 après 2,1% en 2020 tirée principalement par les bonnes performances des sous-secteurs de l'agriculture (+3,7%) et de l'élevage (+2,0%).

Du côté de la demande, la consommation finale serait en hausse de 0,8% grâce à la consommation finale des ménages (+0,9%) soutenue par le paiement régulier des salaires des agents de l'Etat, la hausse des transferts d'argent de la diaspora et des fonds distribués à la population vulnérable à travers le projet des filets sociaux. Les investissements ont connu une progression de 1,0% en 2021 après 0,6% une année auparavant en lien avec une hausse à la fois des investissements privés et publics. Les exportations de biens et services ont augmenté fortement (+30,7% en 2021 contre -52,4% en 2020) en liaison avec la hausse des exportations des produits de rente et celle du tourisme suite à la réouverture des frontières. Les importations ont connu une progression de 2,2% en 2021 contre une contraction de 11,7% en 2020.

Les perspectives, pour 2022, de l'activité économique devraient être favorables grâce à un

environnement national meilleur avec la levée des mesures de restriction. Par ailleurs, l'activité économique devrait se consolider en raison des effets attendus de différentes mesures de soutien à l'économie nationale par le gouvernement et les partenaires au développement. Dans ce contexte, le taux de croissance du PIB est projeté à 3,5% en 2022 contre une croissance de 2,2% en 2021, soit un gain de 1,3 point de pourcentage. Du côté de l'offre, cette croissance serait à la fois tirée par les secteurs primaire (3,4%), secondaire (2,7%) et tertiaire (3,1%). Pour la demande finale, la consommation finale se conforterait de 3,3% en 2022 contre 0,8% l'année précédente, dans un contexte de levée de l'ensemble des mesures barrières. L'investissement progresserait de 3,9% en 2022 contre 1,0% en 2021 en lien avec la hausse de la commande publique et privée notamment des projets de construction des routes, de l'Hôpital El-Maarouf et de la construction de l'hôtel Galawa. La reprise des activités liées aux mariages (Construction et activités connexes) expliquerait en partie cette reprise. Du côté de la demande extérieure, les importations et les exportations de biens et services sont projetées respectivement en hausse de 8,6% et 25,7% en 2022 avec la maîtrise de la pandémie au niveau mondiale. Ces projections sont élaborées dans un contexte d'incertitudes liées à la guerre en Ukraine avec la hausse des cours mondiaux de matières premières et des produits alimentaires déjà observée au premier trimestre 2022. A noter que les importations les plus exposées à la crise en Ukraine sont les produits pétroliers, le riz, les biens d'équipement et alimentaires...etc (représentant 78% de total des importations en 2021).

**Figure 1 : Evolution du PIB nominal et du taux de croissance réelle**



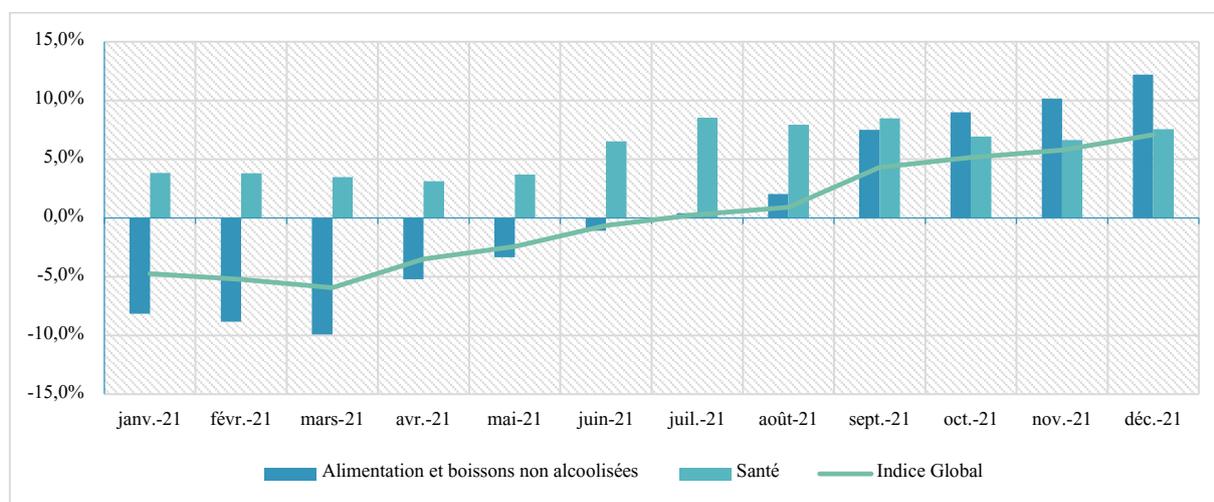
Sources : INSEED, estimations BCC

## 2.2. Inflation

En 2021, le taux d'inflation annuelle moyen est ressorti à 0,1% après 0,9% en 2020 et 3,7% en 2019. Ce taux d'inflation annuelle moyenne faible est la résultante d'une fluctuation des prix au cours de l'année 2021. En effet, après une baisse des prix à la consommation enregistrée durant les six premiers mois de l'année 2021, l'inflation a emprunté une tendance haussière à partir du mois de juillet 2021 jusqu'à la fin de l'année 2021. Ainsi, en glissement annuel, le taux d'inflation a atteint 7,1% en décembre 2021 alors qu'il était de -0,7% en juin 2021 et de -4,8% en décembre 2020. Cette accélération de l'inflation au second semestre 2021

s'explique en grande partie par le renchérissement des produits alimentaires suite aux pénuries observées notamment sur les produits de premières nécessités à partir du deuxième trimestre 2021. En effet, en glissement annuel, le taux d'inflation des produits alimentaires a atteint 12,2% en décembre 2021 contre -1,1% en juin 2021 et -8,6% en décembre 2020. Cette hausse de l'inflation devrait se poursuivre en 2022 en raison de la hausse des prix que nous observons actuellement au niveau des matières premières et des produits alimentaires suite au conflit entre la Russie et l'Ukraine.

**Figure 2 : Evolution de l'inflation en glissement annuel**



Sources : INSEED, calculs BCC

### III. Finances publiques

Les données provisoires relatives aux finances publiques présentent une amélioration de la situation budgétaire de l'Etat notamment avec une augmentation des recettes intérieures (+11,1%) en

dépit d'une hausse des dépenses courantes (+9,5%) liée au contexte de crise sanitaire particulièrement la prise en charge des patients lors de la deuxième vague de la maladie en début d'année.

#### 3.1. Evolution des recettes

Les recettes totales se sont établies à 91,3 milliards FC en 2021 contre 101 milliards FC en 2020, soit une contraction de 9,6%, expliquée essentiellement par la baisse des dons extérieurs (-29,5%), les recettes intérieures étant en augmentation.

milliards FC une année auparavant. Cette évolution est observée au niveau des recettes fiscales en progression de 13,1%, s'établissant à 45,7 milliards FC à fin décembre 2021 contre 40,4 milliards FC à fin décembre 2020.

En effet, initialement prévues à 52,5 milliards FC par la loi de finances de 2021, les recettes intérieures ont largement dépassé ces prévisions s'affichant à 55 milliards FC à fin décembre 2021, contre 49,5

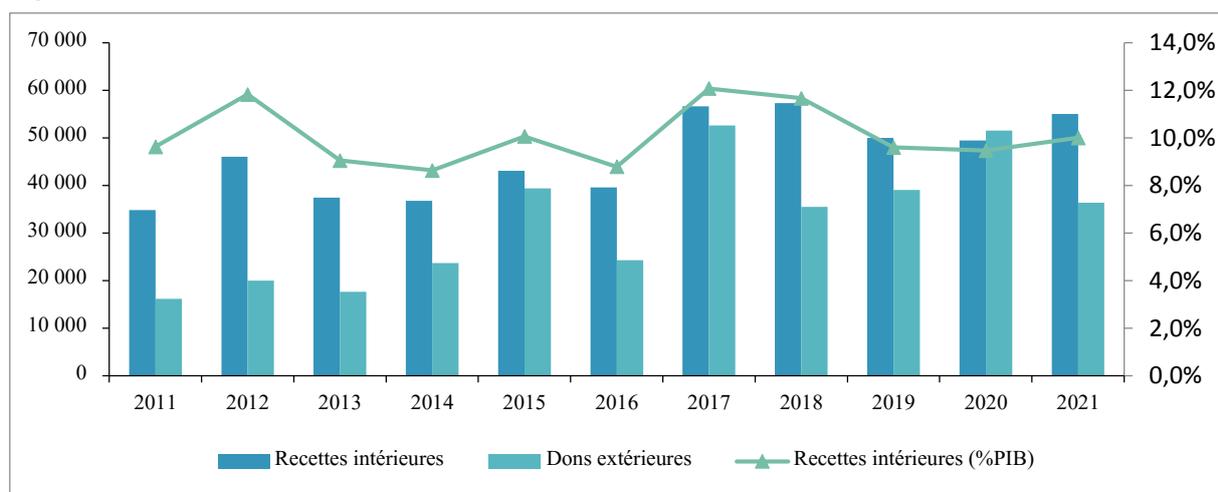
En revanche les recettes non fiscales ont enregistré une baisse de 17%, s'établissant à 7,5 milliards FC à fin décembre 2021 contre 9,1 milliards FC l'année précédente.

Tableau 1 : Evolution des recettes publiques, en millions FC

	2018	2019	2020	2021	Variation 21/20
<b>Recettes totales</b>	<b>92 781</b>	<b>89 047</b>	<b>101 009</b>	<b>91 336</b>	-9,6%
<b>Recettes intérieures</b>	<b>57 282</b>	<b>50 012</b>	<b>49 473</b>	<b>54 983</b>	11,1%
Recettes fiscales	42 336	35 563	40 411	45 695	13,1%
Recettes non fiscales	14 946	14 449	9 062	7 522	-17,0%
			0	1 766	
<b>Dons extérieurs</b>	<b>35 499</b>	<b>39 035</b>	<b>51 536</b>	<b>36 353</b>	-29,5%

Sources : CREF, FMI, BCC

Figure 3 : Evolutions des ressources de l'Etat, en millions FC



Sources : CREF, FMI, BCC

### 3.2. Evolution des dépenses

Au cours de l'année 2021, les dépenses courantes ont progressé de 5,5 milliards FC environ s'affichant à 64,1 milliards FC à fin décembre contre 58,5 milliards FC une année auparavant. Cette progression est mise en évidence par l'évolution de ses sous-rubriques :

Les dépenses du personnel ont augmenté de 2,9%, s'établissant à 28,3 milliards FC à fin décembre 2021 contre 27,5 milliards FC l'année précédente, si bien qu'en 2021 le paiement des salaires dans la fonction publique a été régulier, sans arriérés, grâce notamment à la signature de la convention sur le salaire entre l'Etat, les institutions financières et la Banque Centrale.

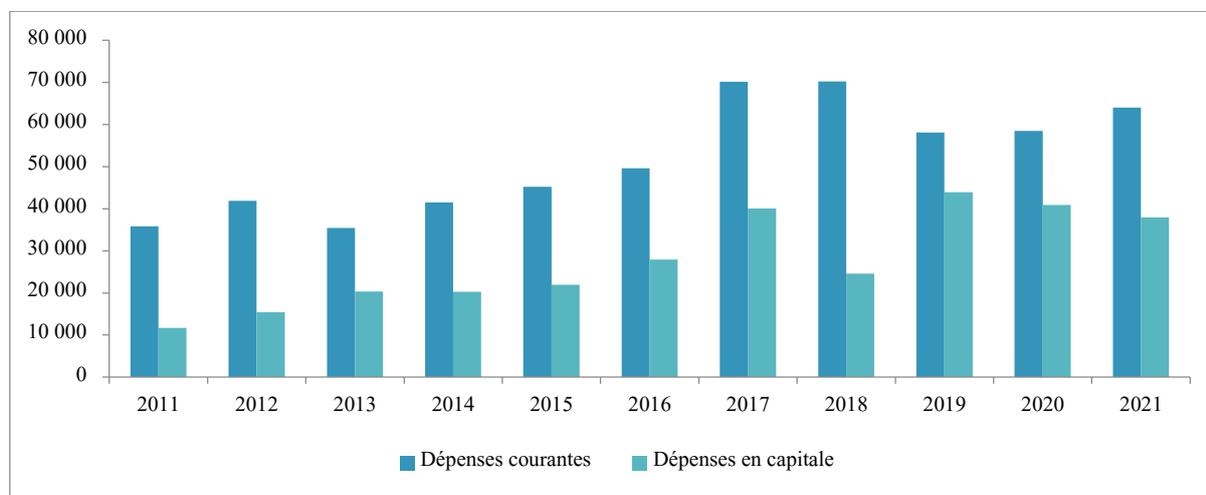
Les dépenses de transferts et subventions s'affichent à 22,9 milliards FC contre 11,9 milliards FC en

2020, soit une augmentation de 92,2%. Cette forte progression est en grande partie liée à la prise en charge des patients lors de la deuxième vague de la covid-19 en début d'année.

Les dépenses en biens et services s'établiraient à 11,4 milliards FC contre 13,7 milliards FC en 2020, soit une baisse de 16,6%.

Les dépenses d'investissement financées sur ressources intérieures ont augmenté de 96,8%, s'élevant à 11,1 milliards FC à fin décembre 2021 contre 5,6 milliards FC l'année précédente. Par contre, celles financées sur ressources extérieures ont diminuées de 24% s'établissant à 26,8 milliards FC contre 35,3 milliards en 2020.

Figure 4 : Evolution des dépenses de l'Etat, en milliards FC



Sources : CREF, FMI, BCC

### IV. Evolution des critères de convergence

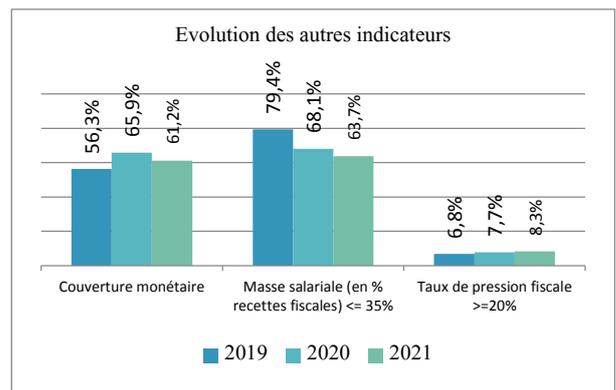
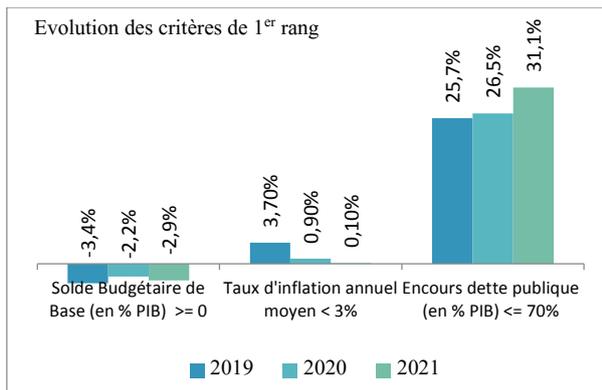
Parmi les critères de convergence de la Zone CMAF, ceux relatifs à l'endettement public et au taux d'inflation sont respectés. En effet, le taux d'endettement public est ressorti à 33,1% en 2021 contre 26,5% en 2020, démontrant ainsi la gestion prudente de la dette au pays. Par ailleurs, les mesures

prises par le gouvernement dans un but de contenir les prix des produits de première nécessité, malgré les pénuries ont conduit à un taux d'inflation de 0,1% en 2021 après 0,9% en 2020, contenu sous la norme des 3%. En revanche, le critère relatif au solde budgétaire de base en pourcentage du PIB n'est pas

respecté en raison du déficit structurel du compte des opérations de l'Etat. Le solde budgétaire de base, en pourcentage du PIB est ainsi ressorti à -2,9% en 2021 après -2,2% une année avant.

L'évolution des autres critères de convergence fait ressortir ; une couverture de la masse monétaire par les avoirs extérieurs nets de 61,2% en 2021, en baisse de 4,7 points de pourcentage par rapport à

2020. En outre, le ratio de la masse salariale sur les recettes fiscales a baissé de 4,4 points de pourcentage pour se situer à 63,7% en 2021 après 68,1% une année avant. Par ailleurs, le taux de pression fiscale est passé de 7,7% en 2020 à 8,3% en 2021, enregistrant ainsi un léger accroissement de près de 1 point.

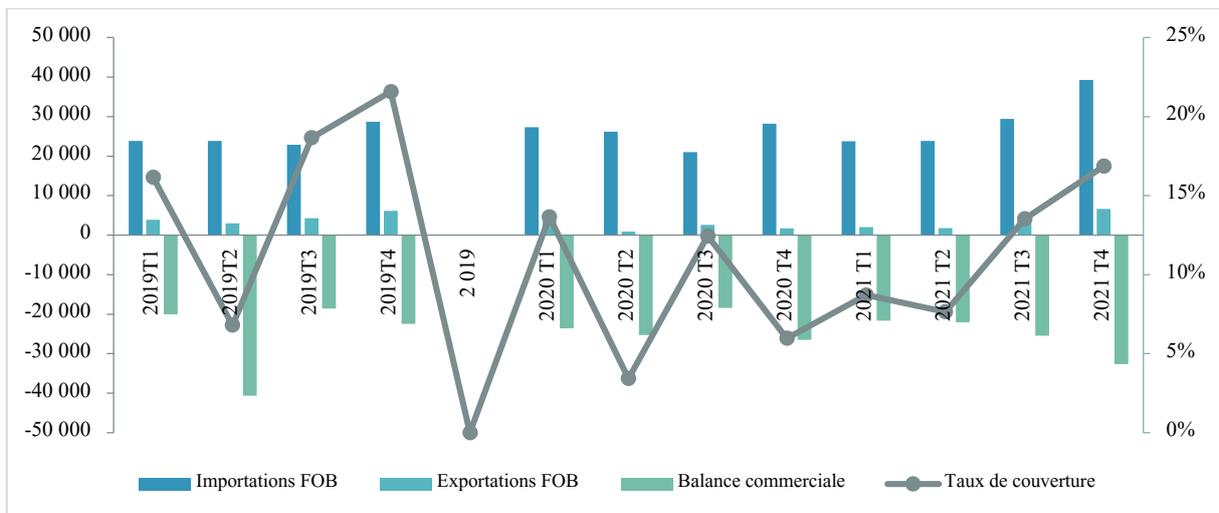


## V. Commerce extérieur

En 2021, les échanges commerciaux ont progressé de 17,2% pour s'établir à 130,8 milliards FC en 2021 contre 111,6 milliards FC en 2020. Cette évolution provient des exportations et des importations de biens qui ont augmenté respectivement de 62,4% et

13,2% entre 2020 et 2021. Il s'en est suivi un accroissement du taux de couverture des exportations par les importations, passant de 9% en décembre 2020 à 12% un an après.

Figure 5 : Evolution du déficit commercial, en milliards FC



Source : BCC

## 5.1. Evolution des exportations

Dominées par les produits de rente, à hauteur de 71%, les exportations de biens ont été évaluées à 14,5 milliards FC en décembre 2021 contre 8,9 milliards FC en décembre 2020, enregistrant ainsi une progression de 62,4%. Cette forte augmentation

est tirée par le girofle et l'ylang-ylang dont les recettes d'exportations ont augmenté sur la période. Toutefois, les recettes d'exportation de la vanille ont baissé sur la période.

**Tableau 2 : Evolution des exportations en millions FC**

Libellés	Valeur en millions FC			
	2018	2019	2020	2021
Vanille	4 521	3 093	1 951	1 940
Girofle	9 640	6 257	3 868	5 686
Ylang-Ylang	1 724	5 387	1 926	2 624
Autres produits	1 758	2 539	1 179	4 243
<b>TOTAL</b>	<b>17 642</b>	<b>17 276</b>	<b>8 924</b>	<b>14 492</b>

Sources : BCC et Douanes

En effet, la valeur des exportations du girofle a augmenté de 47% faisant passer les recettes de 3,9 milliards FC en décembre 2020 à 5,7 milliards FC un an après. Cette progression est corrélée à celle des quantités de girofle expédiées vers l'extérieur, qui sont passées de 2.146 tonnes en 2020 à 2.785 tonnes une année après, soit une augmentation de 29,8%.

Avec une hausse de 39,8% des quantités exportées au cours de la période sous revue, l'ylang-ylang a pour sa part enregistré une augmentation de 36,3% de ses recettes d'exportation pour s'établir à 2,6 milliards FC en 2021 contre 1,9 milliard FC en décembre 2020. En revanche, la valeur des exportations de la vanille s'est stabilisée autour de 1,9 milliard FC sur la période.

**Figure 6 : Evolution des exportations, en millions FC**



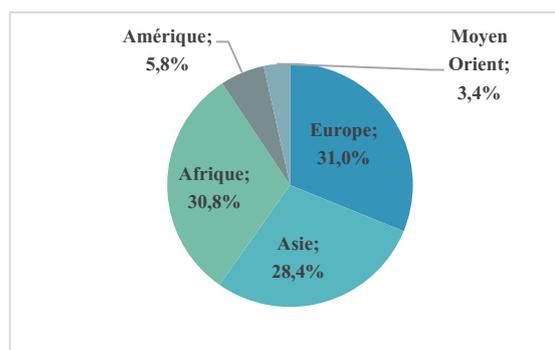
Sources : Douanes et BCC

**En termes de répartition géographique**, le marché européen demeure la première destination des produits comoriens avec un taux de pénétration de 31% en 2021. Ces produits sont essentiellement

composés de produits de rente et sont principalement absorbés par la France qui a elle seule, a capté 63,4% des expéditions comoriennes vers ce marché.

Le marché africain arrive en deuxième position avec le recyclage des produits usés expédiés à Maurice ou Madagascar. En 2021, ce marché a bénéficié de 30,8% des produits comoriens.

Pour sa part, le marché asiatique, avec 28,4% devient le troisième partenaire du pays, en achetant essentiellement auprès des Comores, du girofle destiné à l'Inde.



## 5.2. Evolution des importations

Après une stagnation entre 2019 et 2020 due à la fermeture des frontières, les importations CAF ont augmenté de 13,2% milliards FC entre 2020 et 2021. Avec une réalisation de 136,8 milliards FC en 2021 contre de 120,8 milliards FC en 2020. Cette amélioration est à mettre en liaison avec la hausse des importations de tous les types de biens à l'exception des produits alimentaires qui ont accusé un repli sur la période. En effet, les importations de biens d'équipement ont augmenté de 50,8% pour s'établir à 27,9 milliards FC en décembre 2021 contre 18,6 milliards FC en décembre 2020, sous l'effet entre autres, de la progression des acquisitions

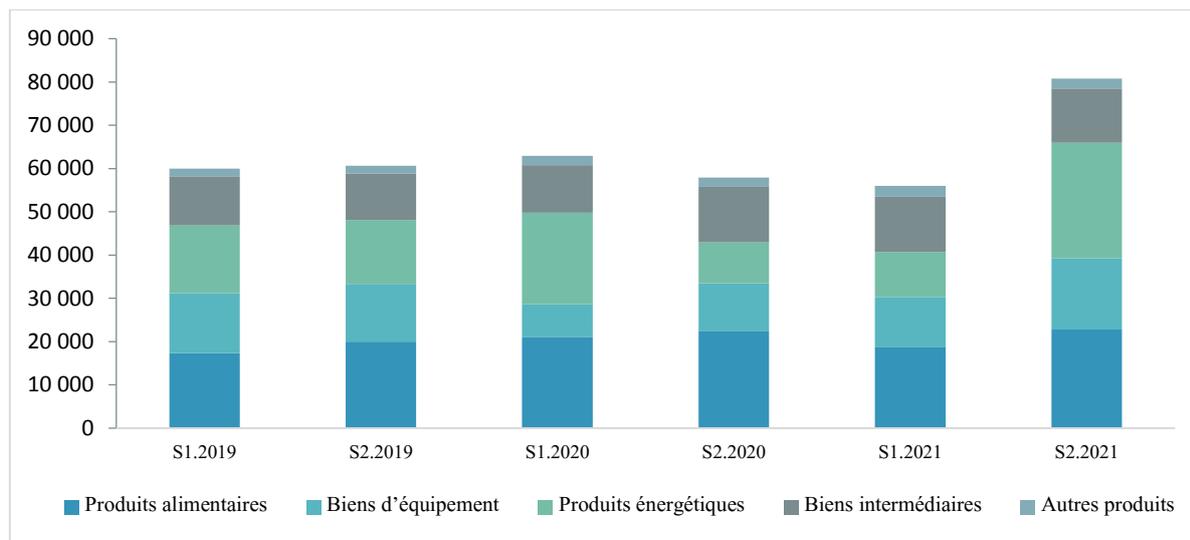
de machines et moyens de transport motorisés (+67,7%), des biens meubles et électroménagers (+48,1%). En ce qui concerne les biens énergétiques, la commande est passée de 30,6 milliards FC en décembre 2020 à 37,1 milliards FC un an après en raison d'une augmentation de 22,4% des produits pétroliers, dont la valeur s'est établie à 36,3 milliards FC en 2021 après 29,7 milliards FC un an avant. S'agissant des biens intermédiaires, les achats sont évalués à 25,3 milliards FC en décembre 2021 contre 23,9 milliards FC en 2020 en lien notamment avec les matériaux de construction qui ont enregistré une augmentation de 4%.

Tableau 3 : Evolution de quelques produits importés

Produits	Quantités en tonnes			Valeurs, en millions FC		
	2019	2020	2021	2019	2020	2021
<b>Riz</b>	51 470	55 626	58 778	9 535	12 686	14 158
<b>Viande, Poisson</b>	31 346	34 432	27 161	14 858	17 451	14 231
<b>Farine</b>	15 455	14 985	11 804	3 359	3 371	2 876
<b>Sucre</b>	9 392	10 034	8 399	2 065	2 298	1 936
<b>Produits laitiers</b>	6 257	7 271	6 692	3 139	3 734	3 670
<b>Autres produits alimentaires</b>	17 787	14 580	16 840	4 364	4 002	4 714
<b>Produits pharmaceutiques</b>	379	735	280	1 137	1 866	1 639
<b>Tissus, confection</b>	2 721	2 485	3 385	1 835	1 892	2 641
<b>Produits pétroliers</b>	105 951	126 165	175 026	29 113	29 679	36 306
<b>Ciment</b>	184 241	241 099	278 558	8 292	10 374	10 378
<b>Véhicules et pièces détachées</b>	13 055	11 164	14 425	14 167	10 972	18 664
<b>Fer, Fonte, Acier</b>	40 892	38 466	41 849	7 210	8 425	8 446
<b>Autres produits</b>	27 760	21 608	24 440	21 552	14 068	17 138
<b>TOTAL</b>	<b>506 706</b>	<b>578 650</b>	<b>667 637</b>	<b>120 626</b>	<b>120 819</b>	<b>136 796</b>

Sources : Douanes et BCC

**Figure 7 : Evolution des importations, en millions FC**

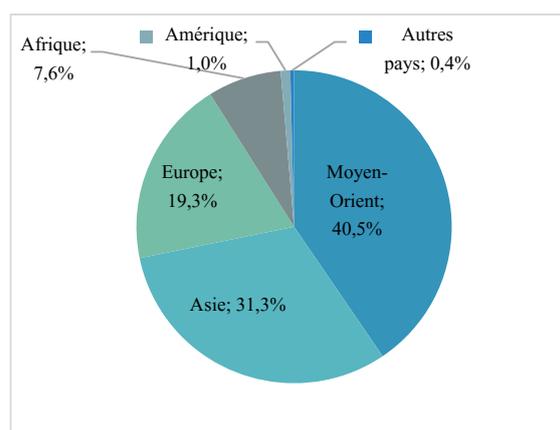


Source : BCC

**Par zone géographique**, le Moyen-Orient avec 40,5% de part de marché, demeure le premier fournisseur des Comores avec leurs approvisionnements en produits pétroliers. Au cours de l'année 2021, la commande énergétique en provenance de cette région a augmenté en passant de 45,2 milliards FC en 2020 à 55,4 milliards FC une année après, enregistrant ainsi une progression de 22,6%. En deuxième position, le marché asiatique a fourni 31,3% des importations comoriennes en 2021 qui sont principalement constituées par des biens intermédiaires et des biens d'équipement. La Chine et l'Inde demeurent les principaux fournisseurs du pays dans ce marché avec respectivement 22,4% et 14,8% de part dans le total des importations en provenance du marché asiatique. Le marché européen quant à lui reste au troisième rang avec 19,3% de part dans l'approvisionnement total en biens. Dans ce marché, la France reste le principal

pays sollicité, surtout en produits alimentaires, intermédiaires et des biens d'équipement. Elle représente près de 60% des produits en provenance du marché européen.

Au niveau de la sous-région, les pays africains assurent 7,6% des importations totales et proviennent principalement des pays du COMESA, notamment Maurice et Madagascar.



## VI. Situation monétaire

La forte croissance de la masse monétaire déjà observée au premier semestre s'est confirmée durant toute l'année 2021, s'établissant à 196,3 milliards

FC à fin décembre contre 163,5 milliards FC à fin décembre de l'année précédente, soit une augmentation de 20,1%. Cette progression est à la

fois portée par la contrepartie extérieure (+11,5%) et le crédit intérieur (+22,1%). En revanche, le taux de couverture de la masse monétaire par les actifs

extérieurs nets s'est un peu contracté passant de 65,9% à fin décembre 2020 à 61,2% à fin décembre 2021.

#### 6.1. Contreparties de la masse monétaire

Le début de l'année 2021 est marqué par la deuxième vague du coronavirus. La solidarité de la diaspora comorienne envers son pays d'origine s'est habituellement traduite par une augmentation des envois de fonds. Par conséquent, **les actifs extérieurs nets** ont augmenté de 11,5%, s'élevant à 120,2 milliards FC en décembre 2021 contre 107,8 milliards FC en décembre 2020.

Cette évolution est beaucoup plus observée au niveau de la Banque Centrale, où la position extérieure a progressé de 14,5% durant cette période. Pour ce qui concerne les autres institutions de dépôts la forte progression est surtout observée au premier trimestre, sans pour autant omettre leur obligation figurant sur les accords monétaires de rapatrier une partie de leurs avoirs en devises à la Banque Centrale.

Parmi les mesures économiques établies pour faire face à la pandémie du coronavirus, la Banque Centrale des Comores a décidé en 2020 de porter le taux des réserves obligatoires de 15 à 10%. Cependant, c'est seulement au cours de l'année 2021 que le crédit intérieur a commencé à s'améliorer.

Ainsi, après avoir terminé en baisse en 2020, **le crédit intérieur** a augmenté de 22,1% dans le

courant de 2021, pour s'établir à 110,5 milliards FC à fin décembre contre 90,5 milliards FC une année plus tôt. Cette évolution s'est reproduite à la fois au niveau des créances nettes à l'administration centrale qu'au niveau des crédits à l'économie.

Ainsi, les créances nettes sur l'administration centrale se sont élevées à 17 milliards FC à fin décembre 2021 contre 12,4 milliards FC l'année précédente, soit (+37,1%). Cette croissance est en très grande partie expliquée par l'utilisation des allocations DTS du fonds monétaire international par l'Etat. Toutefois, la hausse des dépôts de l'Etat a atténué l'impact de l'augmentation de l'encours de ses crédits sur la masse monétaire.

De même, les crédits à l'économie se sont établis à 93,4 milliards FC à fin décembre 2021 après 78,1 milliards FC à fin décembre 2020, équivalent à une hausse de 19,7%. Cette progression s'est produite à la fois au niveau des crédits octroyés au secteur public, qu'au niveau de ceux accordés au secteur privé et indique par là même une reprise de l'activité économique grâce notamment aux campagnes de vaccination menées sur l'ensemble du territoire.

**Tableau 4 : Evolution des contreparties de la masse monétaire en millions FC**

Rubriques	Encours					Variation (%)	
	déc-20	mars-21	juin-21	sept-21	déc-21	déc-20	juin-21
<b>Avoirs extérieurs nets</b>	<b>107 782</b>	<b>113 762</b>	<b>120 283</b>	<b>120 870</b>	<b>120 222</b>	<b>11,54</b>	<b>-0,05</b>
BCC	101 150	106 752	117 052	116 429	115 786	14,47	-1,08
BEF	6 632	7 010	3 231	4 441	4 436	-33,12	37,28
<b>Crédit intérieur</b>	<b>90 509</b>	<b>91 269</b>	<b>94 305</b>	<b>105 119</b>	<b>110 482</b>	<b>22,07</b>	<b>17,15</b>
<b>Crédit net à l'Etat</b>	<b>12 425</b>	<b>12 252</b>	<b>10 162</b>	<b>15 225</b>	<b>17 038</b>	<b>37,13</b>	<b>67,66</b>
<b>Crédits à l'économie</b>	<b>78 084</b>	<b>79 017</b>	<b>84 143</b>	<b>89 893</b>	<b>93 444</b>	<b>19,67</b>	<b>11,05</b>
<b>Autres postes nets</b>	<b>- 34 751</b>	<b>- 33 320</b>	<b>- 34 212</b>	<b>- 32 505</b>	<b>- 34 361</b>	<b>-1,12</b>	<b>0,43</b>
<b>Masse monétaire</b>	<b>163 540</b>	<b>171 710</b>	<b>180 376</b>	<b>193 483</b>	<b>196 343</b>	<b>20,06</b>	<b>8,85</b>

Source : BCC

## 6.2. Composantes de la masse monétaire

L'agrégat « **M1- Moyens de paiements** » représentant les disponibilités monétaires affiche une hausse de 22,4% observée au niveau de ses deux composantes. En effet, dans un contexte d'une économie avec un système de paiement peu développé où le règlement des transactions se fait énormément avec du cash, l'augmentation de la masse monétaire s'est beaucoup reflétée au niveau de la circulation fiduciaire, s'établissant à 48,1 milliards FC à fin décembre 2021 contre 41,6 milliards FC une année auparavant, soit une augmentation de 15,7%.

De même les dépôts transférables donnant droit à d'autres moyens de paiement (chèques virements, cartes etc...) se sont élevés à 87,5 milliards FC à fin décembre 2021 contre 69,3 milliards FC équivalent à une hausse de 26,4%.

Pour sa part l'agrégat « **M2-M1, Autres dépôts** » renfermant les dépôts d'épargne à vue et à terme enregistre une progression de 15,2%, passant de 52,7 milliards FC à fin décembre 2020 à 60,7 milliards FC à la fin de l'année suivante.

**Tableau 5 : Evolution des composantes de la masse monétaire en millions de Francs comoriens**

Rubriques	Encours					Variation (%)	
	déc-20	mars-21	juin-21	sept-21	déc-21	déc-20	juin-21
<b>M1/ Moyens de paiements</b>	<b>110869</b>	<b>115151</b>	<b>122085</b>	<b>134375</b>	<b>135663</b>	<b>22,36</b>	<b>11,12</b>
Circulation Fiduciaire hors BEF	41592	42 888	44929	48544	48120	15,69	7,10
Dépôts à vue	69277	72263	77156	85831	87544	26,37	13,46
BCC	1 186	1 143	1 662	1 308	1 187	0,09	-28,56
BEF	68091	71120	75 494	84522	86356	26,83	14,39
<b>M2-M1 / Epargne Liquide</b>	<b>52678</b>	<b>56559</b>	<b>58291</b>	<b>59108</b>	<b>60 679</b>	<b>15,19</b>	<b>4,10</b>
<b>M2 / Masse Monétaire</b>	<b>163540</b>	<b>171710</b>	<b>180376</b>	<b>193483</b>	<b>196 343</b>	<b>20,05</b>	<b>8,85</b>

Source : BCC

## VII. Activités bancaires

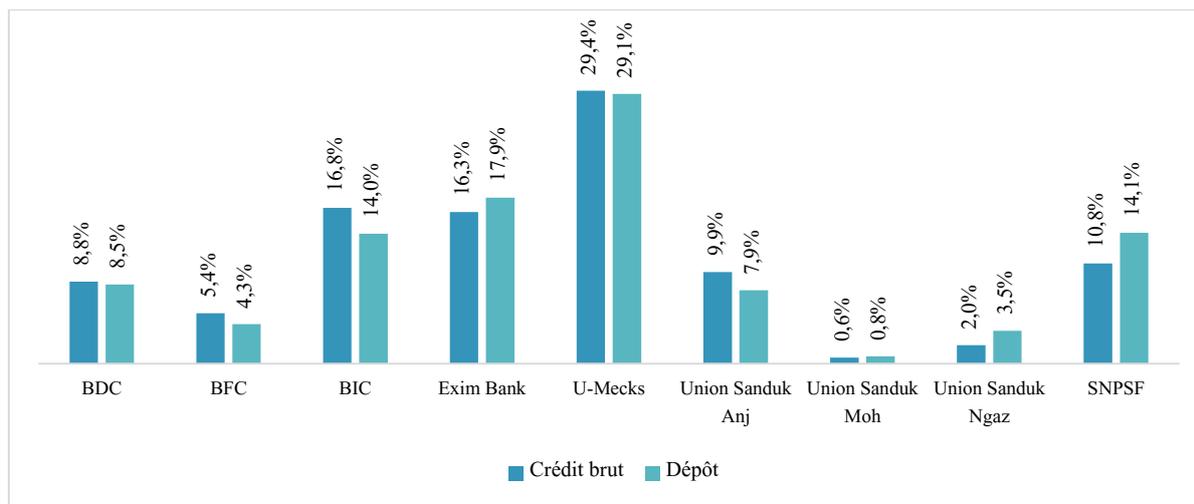
Les transactions interbancaires se sont soldées avec une progression du bilan consolidé du système bancaire de 21,1% en décembre 2021 pour s'établir à 189,4 milliards FC contre 156,4 milliards FC en décembre 2020. Cette progression est le résultat d'une augmentation de 16,9% de la trésorerie-actif, de 19,2% des crédits à la clientèle. En effet, les crédits accordés par le système bancaire se sont établis à 97,2 milliards FC en décembre 2021 après 81,5 milliards FC en décembre 2020. En parallèle, la trésorerie-actif a atteint 83,1 milliards FC en

décembre 2021 contre 71,1 milliards FC une année avant.

En outre, les dépôts effectués au niveau du système se sont établis à 159 milliards FC en décembre 2021 après 130,7 milliards FC en décembre 2020, enregistrant ainsi un accroissement de 21,6%.

En termes de part de marché, l'Union de Mecks reste l'établissement le plus sollicité tant pour la demande de crédit que pour la collecte de l'épargne du système bancaire comorien avec 29% de la part des marchés.

**Figure 8 : Part de marché au 31 décembre 2020**



Source : BCC

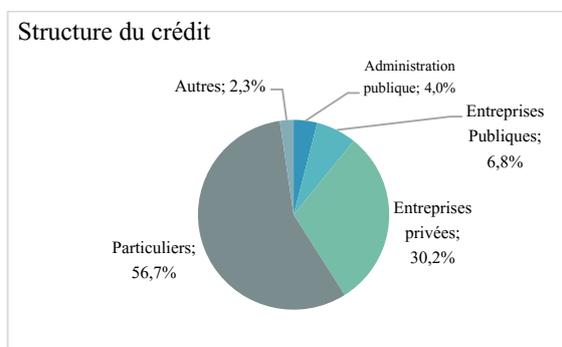
### Evolution des crédits

Par secteur, la hausse de l'encours de crédits provient d'une progression des crédits accordés par le système bancaire aux différents secteurs économiques au cours de la période sous revue.

En effet, les crédits à l'administration et entreprises publiques ont fortement augmenté pour s'établir à 10,5 milliards FC en décembre 2021 contre 4 milliards FC une année avant, en raison d'une forte progression des crédits accordés aux entreprises publiques sur la période sous revue. De même, les crédits octroyés aux particuliers (y compris l'informel) ont aussi augmenté en passant de 46,9 milliards FC en décembre 2020 à 55,1 milliards FC un an après, soit +17,4%. Enfin, dans une moindre mesure, les crédits aux entreprises privées ont atteint 29,3 milliards FC en décembre 2021 après 28,8 milliards FC une année avant, soit +1,8%.

En termes de structure, les crédits restent dominés par ceux octroyés aux particuliers et aux entreprises privées, à hauteur de respectivement 56,7% et 30,2%, alors que les parts de l'administration et des entreprises publiques sont de respectivement à 4% et 6,8%.

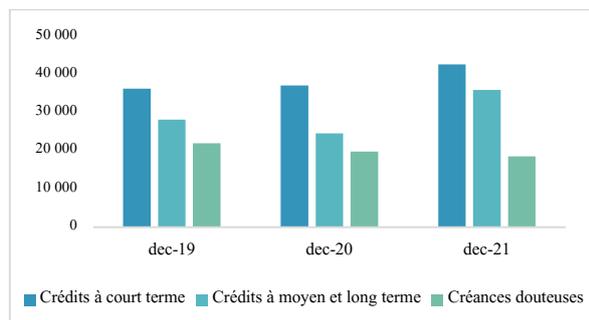
### Structure du crédit



Par échéance, la hausse des crédits a été portée par ceux à court, moyen et long terme. En effet, les crédits à court terme sont passés de 37,1 milliards FC en décembre 2020 à 42,6 milliards FC une année après, soit un accroissement de 14,9%. Ceux à moyen et long terme ont crû de 46,2% pour s'établir à 35,9 milliards FC en décembre 2021 contre 24,6 milliards FC une année avant, en liaison avec la hausse combinée des crédits à moyen terme (+40,9%) et des crédits à long terme (+65,3%).

En ce qui concerne les créances en souffrance, elles ont baissé de 6,1% entre 2020 et 2021, passant de 19,8 milliards FC en 2020 à 18,6 milliards FC une année après. Le taux de créances douteuses a ainsi baissé sur la période sous revue pour se situer 16,8% après 22% un an avant. Provisionnées à hauteur de

73,5%, le taux de créances douteuses net est passé de 8% à 5% entre 2020 et 2021.



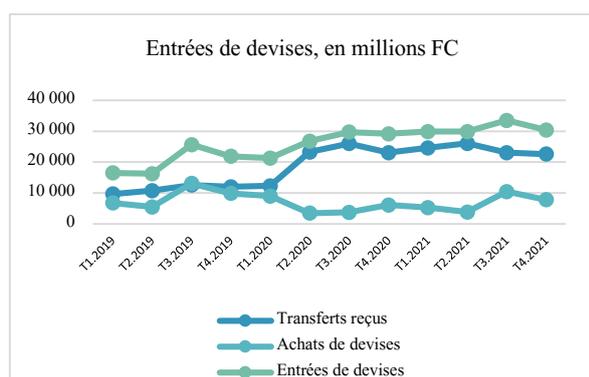
Par ailleurs, la collecte de l'épargne par les établissements de crédit a augmenté de 21,6%, en

variation annuelle, pour s'établir à 159 milliards FC à fin 2021 contre 130,7 milliards FC une année avant, en liaison avec la progression des dépôts de toutes les entités économiques.

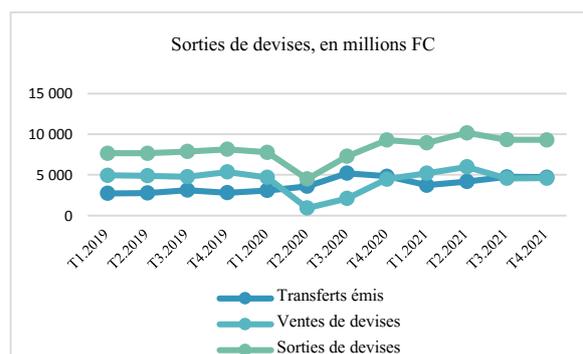
En termes de structure, avec 65,5% de part dans le total des dépôts collectés, les particuliers en demeurent les premiers à en effectuer par rapport aux autres secteurs. Suivi des entreprises privées, la collecte de l'épargne de ce secteur représente 14,5% à fin décembre 2021. Enfin, la part des dépôts des entreprises publiques et administration ne représente que 10,5% et 3,3% respectivement.

## VIII. Transferts d'argent et opérations de change manuel

En 2021, les entrées de devises captées par les Banques et Etablissements Financiers (BEF) sont évaluées à 125 milliards FC en 2021 contre 106,3 milliards FC un an avant, soit une hausse de 17,7%. Cette progression est le résultat d'une augmentation des transferts reçus (+14,8%) mais également des achats de devises (+28,3%). Ces derniers sont passés de 22,3 milliards FC en 2021 à 28,6 milliards FC en 2021.



En parallèle, les transferts reçus se sont établis à 96,4 milliards FC en 2021 contre 83,9 milliards FC un an avant. Par ailleurs, les sorties de devises ont crû de 32,4% sur la période pour s'établir à 38,2 milliards FC en 2021 après 28,9 milliards FC en 2020, traduisant une forte augmentation des ventes de devises (+70,8%) et dans une moindre proportion, une hausse des transferts émis (+4,5%).



## IX. Système de compensation

A fin 2021, le nombre total d'opérations traitées en compensation a augmenté de 6,1% pour passer de 102.229 en 2020 à 108.472 une année après. Ces

opérations représentent 70% de chèques et 30% de virements. Toutefois, en valeur, les opérations traitées en compensation ont baissé (-1,5%) pour

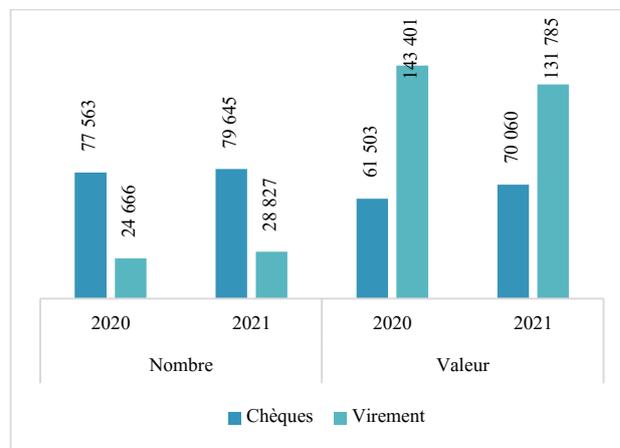
s'établir à 201,8 milliards FC en 2021 contre 204,9 milliards FC une année avant, en raison d'un repli de la valeur des virements présentés.

Pour les chèques, le nombre présenté à la chambre de compensation est passé de 77.563 en 2020 à 79.645 en 2021, représentant ainsi une augmentation de 2,7% sur la période sous revue. De ces chèques passés en compensation au cours de l'année 2021, 2,2%, soit 1.731, repensant 1,8 milliard FC ont fait l'objet de rejet.

S'agissant des ordres de virement, les demandes présentées ont crû de 16,9% pour passer de 24.666 en 2020 à 28.827 une année après. En revanche, la valeur correspondante à ses ordres de paiement a

baissé de 8,1% entre 2020 en 2021. Par ailleurs, 489 demandes de virement ont été rejetées sur la période, soit 1,2 milliard FC.

**Figure 9 : Chèques et virements passés en compensation**



Source : BCC

# Annexes

## **Annexes**

A1. EVOLUTION DES PRINCIPAUX INDICATEURS DU SECTEUR REEL .....	21
A2. TABLEAU DES OPERATIONS FINANCIERES DE L'ETAT, EN MILLIONS FC .....	1
A3. EVOLUTION DES CRITERES DE CONVERGENCE.....	32
A4. EVOLUTION DU COMMERCE EXTERIEUR.....	32
A5. SITUATION MONETAIRE, EN MILLIONS FC .....	43
A6. ACTIVITES BANCAIRES .....	43
A7. MOUVEMENTS DE DEVISES, EN MILLIONS FC .....	54
A8. COMPENSATION DES VALEURS, EN MILLIONS FC (CHEQUES ET VIREMENTS).....	76

## A1. Evolution des principaux indicateurs du secteur réel

	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>PIB au prix du marché</b>	<b>450,2</b>	<b>469,2</b>	<b>491,1</b>	<b>521</b>	<b>523</b>	<b>550</b>
Taux de croissance réel du PIB	3,3%	3,8%	3,8%	2,0%	0,2%	2,2%
Taux d'inflation	1,8%	1,0%	1,7%	3,7%	0,9%	0,1%

Source : INSEED, Calculs BCC

## A2. Tableau des opérations financières de l'Etat, en millions FC

	2017	2018	2019	2020	2021
<b>Recettes totales (dons inclus)</b>	<b>109 188</b>	<b>92 781</b>	<b>89 047</b>	<b>101 009</b>	<b>93 102</b>
<b>Recettes intérieures (courantes)</b>	<b>56 605</b>	<b>57 282</b>	<b>50 012</b>	<b>49 473</b>	<b>56 748</b>
Recettes fiscales	47 291	42 336	35 563	40 411	45 695
Recettes non fiscales	9 314	14 946	14 449	9 062	7 522
				0	1 766
<b>Dons extérieurs</b>	<b>52 583</b>	<b>35 499</b>	<b>39 035</b>	<b>51 536</b>	<b>36 353</b>
Aides (budgétaire et non budgétaire)	8 407	1 061	2 228	10 777	7 426
Financement de projet (y compris assisttech)	44 176	34 438	36 807	40 759	28 927
<b>Dépenses totales et prêts nets</b>	<b>111 739</b>	<b>94 811</b>	<b>103 262</b>	<b>100 922</b>	<b>103 988</b>
<b>Dépenses courantes</b>	<b>70 184</b>	<b>70 233</b>	<b>59 307</b>	<b>58 530</b>	<b>66 068</b>
Personnel	25 812	26 686	28 237	27 533	29 115
Biens et services	16 440	13 873	15 595	13 662	16 128
Transferts	10 874	9 878	10 168	11 894	15 360
Intérêts sur la dette	497	469	1 454	919	1 158
Autres dép. courantes (inclus assisttech hors projet)	16 561	19 326	3 853	4 522	4 307
<b>Dépenses en capital</b>	<b>40 055</b>	<b>24 578</b>	<b>43 955</b>	<b>40 919</b>	<b>37 920</b>
Sur ressources intérieures	12 440	9 467	11 002	5 649	11 119
Sur ressources extérieures	27 615	15 111	32 953	35 270	26 801
<b>Prêts nets</b>	<b>1 500</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1 473</b>	
<b>Solde Primaire</b>	<b>-8 961</b>	<b>-2 623</b>	<b>-14 990</b>	<b>-9 265</b>	<b>-14 973</b>

Sources : CREF, FMI et BCC

### A3. Evolution des critères de convergence

	<b>ZONE FRANC</b>				
<b>Critères de 1er rang</b>	<b>2017</b>	<b>2018</b>	<b>2019</b>	<b>2020</b>	<b>2021</b>
<i>Solde Budgétaire de Base (en % PIB) &gt;= 0</i>	-2,3%	-0,6%	-3,4%	-2,2%	-2,9%
<i>Taux d'inflation annuel moyen &lt; 3%</i>	1	1,7	3,7	0,9	0,1
<i>Encours dette publique (en % PIB) &lt;= 70%</i>	18,2%	19,1%	25,7%	26,5%	31,1%
<b>Autres indicateurs</b>	<b>2017</b>	<b>2018</b>	<b>2019</b>	<b>2020</b>	<b>2021</b>
<i>Couverture monétaire</i>	60,9%	58,5%	56,3%	65,9%	61,2%
<i>Masse salariale (en % recettes fiscales) &lt;= 35%</i>	54,6%	63,0%	79,4%	68,1%	63,7%
<i>Taux de pression fiscale &gt;=20%</i>	10,1%	8,6%	6,8%	7,7%	8,3%

Source : BCC

### A4. Evolution du commerce extérieur

#### A4.1. Importations en millions FC

<i>Importations en valeur</i>	<b>2016</b>	<b>2017</b>	<b>2018</b>	<b>2019</b>	<b>2020</b>	<b>2021</b>
<i>Produits alimentaires</i>	35 754,3	36 514,8	34 857,4	37 319,0	43 541,6	41 585
<i>Biens d'équipement</i>	21 748,9	25 321,4	33 899,2	27 225,8	18 549,6	37 101
<i>Produits énergétiques</i>	17 764,7	22 054,0	25 757,9	30 435,5	30 596,1	27 973
<i>Biens intermédiaires</i>	17 606,1	19 096,4	21 083,8	22 112,2	23 942,3	25 295
<i>Autres produits</i>	2 943,9	3 592,3	3 687,1	3 533,3	4 189,5	4 843
<b>Importations totales</b>	<b>95 818,0</b>	<b>106 578,8</b>	<b>119 285,4</b>	<b>120 625,8</b>	<b>120 819,1</b>	<b>136 796</b>

Sources : Douanes, SCH

#### A4.2. Exportations en millions FC

	<b>2 016</b>	<b>2 017</b>	<b>2 018</b>	<b>2 019</b>	<b>2 020</b>	<b>2 021</b>
<i>Vanille</i>	2 008,6	3 609,3	4 520,6	3 093,5	1 951,1	1 940
<i>Girofle</i>	8 442,2	9 442,2	9 639,7	6 256,6	3 868,1	5 686
<i>Ylang-Ylang</i>	478,8	1 776,4	1 724,0	5 387,1	1 925,9	2 624
<i>Autres produits</i>	1 907,2	1 920,7	1 758,1	2 538,8	1 179,4	4 243
<b>Total</b>	<b>12 836,7</b>	<b>16 748,6</b>	<b>17 642,4</b>	<b>17 276,0</b>	<b>8 924,4</b>	<b>14 492</b>

Sources : Douanes

## A5. Situation monétaire, en millions FC

<i>Contreparties</i>	<i>déc-16</i>	<i>déc-17</i>	<i>déc-18</i>	<i>déc-19</i>	<i>déc-20</i>	<i>déc-21</i>
<b>AVOIRS EXTERIEURS (NETS)</b>	<b>69 047,7</b>	<b>77 716,0</b>	<b>80 969,8</b>	<b>82 655,8</b>	<b>107 791,7</b>	<b>120 221,66</b>
<i>Banque Centrale des Comores</i>	62 133,2	76 197,9	76 038,1	74 988,6	101 159,4	115 786,10
<i>Banques et Etablissements</i>	6 914,5	1 518,0	4 931,7	7 667,1	6 632,3	4 435,56
<b>CREDIT INTERIEUR</b>	<b>85 398,9</b>	<b>85 472,3</b>	<b>89 710,8</b>	<b>99 223,0</b>	<b>90 515,5</b>	<b>110 481,76</b>
<b>Créances sur l'Administration</b>	<b>10 241,1</b>	<b>5 945,9</b>	<b>9 535,5</b>	<b>17 068,3</b>	<b>12 424,8</b>	<b>17 037,78</b>
<i>Créances brutes (sur l'Administration Centrale)</i>	18 292,5	18 405,1	16 626,0	25 659,1	31 798,9	41 393,44
<i>Dépôts (de l'Administration)</i>	8 051,4	12 459,2	7 090,5	8 590,8	19 374,2	24 355,66
<b>Crédits à l'économie</b>	<b>75 157,8</b>	<b>79 526,4</b>	<b>80 175,3</b>	<b>82 154,7</b>	<b>78 090,8</b>	<b>93 443,98</b>
<i>Secteur public (AdmiLoc et Secteur privé)</i>	2 898,6	2 345,4	2 049,7	812,9	1 525,8	6 715,57
<i>Autres crédits (Autres Sociétés Financières Publiques)</i>	72 259,1	77 166,9	78 122,6	81 332,3	76 557,9	86 728,41
<i>Autres postes nets</i>	- 28 999,6	- 35 478,5	- 32 152,3	- 35 168,1	- 34 750,7	-34 360,64
<b>M2 / Monnaie au sens large</b>	<b>déc-16</b>	<b>déc-17</b>	<b>déc-18</b>	<b>déc-19</b>	<b>déc-20</b>	<b>déc-21</b>
<b>M1 / Moyens de paiements</b>	<b>84 267,4</b>	<b>85 934,1</b>	<b>92 780,8</b>	<b>98 099,4</b>	<b>110 868,9</b>	<b>135 663,39</b>
<b>Circulation Fiduciaire hors BEF</b>	<b>28 726,7</b>	<b>32 903,5</b>	<b>35 904,0</b>	<b>38 764,1</b>	<b>41 592,1</b>	<b>48 119,67</b>
<b>Dépôts à vue</b>	<b>55 540,7</b>	<b>53 030,5</b>	<b>56 876,8</b>	<b>59 335,3</b>	<b>69 276,7</b>	<b>87 543,72</b>
<i>Banque Centrale des Comores</i>	2 176,6	3 044,9	2 565,5	154,4	1 186,1	1 187,24
<i>Banques et Etablissements</i>	53 364,1	49 985,7	54 311,3	59 180,9	68 090,6	86 356,48
<b>M2 - M1 / Epargne Liquide</b>	<b>41 179,7</b>	<b>41 775,7</b>	<b>45 747,4</b>	<b>48 611,3</b>	<b>52 677,7</b>	<b>60 679,38</b>
<i>Dépôts d'épargne et Comptes à terme</i>	41 179,7	41 775,7	45 747,4	48 611,3	52 677,7	60 679,38
<b>Total de la Masse Monétaire</b>	<b>125 447,0</b>	<b>127 709,8</b>	<b>138 528,2</b>	<b>146 710,7</b>	<b>163 546,6</b>	<b>196 342,77</b>

Source : BCC

## A6. Activités bancaires

### A6.1. Parts de marché, en pourcentage du total

<i>Crédit brut</i>	<i>déc-16</i>	<i>déc-17</i>	<i>déc-18</i>	<i>déc-19</i>	<i>déc-20</i>	<i>déc-21</i>
<b>BDC</b>	11,3%	10,7%	9,6%	10,8%	10,0%	8,8%
<b>BFC</b>	7,2%	7,8%	7,6%	7,5%	8,4%	5,4%
<b>BIC</b>	16,6%	15,1%	16,1%	11,6%	10,8%	16,8%
<b>Exim Bank</b>	17,9%	15,5%	11,6%	15,9%	17,4%	16,3%
<b>Réseau MECKs</b>	23,8%	25,8%	29,8%	29,6%	30,4%	29,4%
<b>Sanduk Anjouan</b>	10,2%	11,3%	11,3%	10,9%	10,9%	9,9%
<b>Sanduk Mohéli</b>	0,8%	0,7%	0,8%	0,7%	0,5%	0,6%
<b>Sanduk Ngazidja</b>	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,5%	2,0%
<b>SNPSF</b>	12,1%	13,1%	13,1%	13,0%	10,1%	10,8%
<b>Système</b>	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : BCC

<i>Dépôts</i>	<i>déc-16</i>	<i>déc-17</i>	<i>déc-18</i>	<i>déc-19</i>	<i>déc-20</i>	<i>déc-21</i>
<i>BDC</i>	8,4%	8,6%	7,8%	8,4%	7,4%	8,5%
<i>BFC</i>	3,7%	4,2%	6,5%	5,6%	4,0%	4,3%
<i>BIC</i>	16,5%	17,2%	16,8%	14,3%	13,1%	14,0%
<i>Exim Bank</i>	17,7%	12,2%	14,4%	15,6%	18,6%	17,9%
<i>Réseau MECKs</i>	21,7%	25,2%	26,6%	28,3%	29,4%	29,1%
<i>Sanduk Anjouan</i>	10,2%	11,0%	10,5%	10,0%	9,0%	7,9%
<i>Sanduk Mohéli</i>	0,8%	0,9%	0,9%	0,8%	0,7%	0,8%
<i>Sanduk Ngazidja</i>	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	3,0%	3,5%
<i>SNPSF</i>	21,0%	20,8%	16,5%	17,0%	14,9%	14,1%
<i>Système Bancaire</i>	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : BCC

## A6.2. Evolution de quelques indicateurs du secteur bancaire, en millions FC

	<i>déc-16</i>	<i>déc-17</i>	<i>déc-18</i>	<i>déc-19</i>	<i>déc-20</i>	<i>déc-21</i>
<i>Trésorerie (Actif)</i>	50 936	42 086	49 710	52 211	71 122	83 117
<b><i>Crédits bruts</i></b>	<b>78 086</b>	<b>80 688</b>	<b>79 946</b>	<b>86 481</b>	<b>81 526</b>	97 173
<i>Créances douteuse</i>	16 190	18 903	18 894	18 168	17 943	16 347
<i>Provisions</i>	10 953	11 484	11 848	12 681	12 757	12 008
<b><i>Dépôts</i></b>	<b>102 715</b>	<b>97 734</b>	<b>104 818</b>	<b>112 488</b>	<b>130 707</b>	158 979
<i>Trésorerie passif</i>	10 009	8 098	6 106	4 576	6 019	6 810
<b><i>Bilan</i></b>	<b>133 239</b>	<b>126 118</b>	<b>139 555</b>	<b>143 351</b>	<b>156 436</b>	189 393
<i>Taux de créances douteuses</i>	20,7%	23,4%	23,6%	21,0%	22,0%	16,8%
<i>Taux de provision</i>	67,7%	60,8%	62,7%	69,8%	71,1%	73,5%

Sources : BEFs, BCC

## A7. Mouvements de devises, en millions FC

<b>Mois</b>	<b>Entrées de fonds</b> (transfert STA+change manuel)				<b>Sorties de fonds</b> (transfert STA+change manuel)			
	<b>2018</b>	<b>2019</b>	<b>2020</b>	<b>2021</b>	<b>2018</b>	<b>2019</b>	<b>2020</b>	<b>2021</b>
<b>Janvier</b>	5 710	6 209	8 106	10 143	2 039	2 446	2 558	2 169
<b>Février</b>	4 109	4 905	6 562	9 647	2 252	2 524	2 530	2 818
<b>Mars</b>	3 984	5 369	6 586	10 035	2 622	2 699	2 676	3 896
<b>Trimestre 1</b>	<b>13 802</b>	<b>16 483</b>	<b>21 254</b>	<b>29 824</b>	<b>6 913</b>	<b>7 670</b>	<b>7 764</b>	<b>8 883</b>
<b>Avril</b>	3 753	4 996	8 050	11 140	2 383	2 805	1 075	2 758
<b>Mai</b>	4 459	6 241	8 113	10 204	2 495	2 456	1 467	3 286
<b>Juin</b>	4 387	4 989	9 922	8 571	1 951	2 394	1 961	4 129
<b>Trimestre 2</b>	<b>12 599</b>	<b>16 225</b>	<b>26 086</b>	<b>29 915</b>	<b>6 829</b>	<b>7 655</b>	<b>4 503</b>	<b>10 173</b>
<b>Juillet</b>	9 158	10 501	10 156	10 643	1 837	2 319	2 074	2 680
<b>Août</b>	7 657	8 522	10 453	12 674	2 060	2 229	2 438	2 836
<b>Septembre</b>	4 952	6 645	9 180	10 215	2 443	3 333	2 780	3 925
<b>Trimestre 3</b>	<b>21 767</b>	<b>25 668</b>	<b>29 789</b>	<b>33 531</b>	<b>6 340</b>	<b>7 881</b>	<b>7 292</b>	<b>9 441</b>
<b>Octobre</b>	4 811	6 628	8 816	9 541	2 382	2 856	3 199	3 692
<b>Novembre</b>	4 561	5 608	9 665	9 228	2 392	2 709	3 138	3 214
<b>Décembre</b>	7 642	9 641	10 664	13 004	2 229	2 594	2 961	2 807
<b>Trimestre 4</b>	<b>17 014</b>	<b>21 878</b>	<b>29 145</b>	<b>31 772</b>	<b>7 003</b>	<b>8 159</b>	<b>9 298</b>	<b>9 712</b>

<b>TOTAL</b>	<b>65 183</b>	<b>80 254</b>	<b>106 274</b>	<b>125 042</b>	<b>27 085</b>	<b>31 365</b>	<b>28 856</b>	<b>38 209</b>
--------------	---------------	---------------	----------------	----------------	---------------	---------------	---------------	---------------

Sources : BEFs, BCC

#### A7.1. Transferts d'argent, en millions FC

Transferts	Réceptions				Emissions			
	2018	2019	2020	2021	2018	2019	2020	2021
Mois								
Janvier	3 405	3 242	4 149	7 038	894	933	933	1 176
Février	2 502	3 156	4 024	8 387	696	886	897	1 140
Mars	3 001	3 289	4 068	9 156	785	909	1 242	1 419
<b>Trimestre 1</b>	<b>8 908</b>	<b>9 688</b>	<b>12 241</b>	<b>24 581</b>	<b>2 376</b>	<b>2 728</b>	<b>3 072</b>	<b>3 735</b>
Avril	3 018	3 428	6 666	9 886	879	899	894	1 422
Mai	3 450	4 345	7 090	8 972	1 046	1 029	1 171	1 339
Juin	2 586	2 980	8 861	7 218	862	834	1 534	1 418
<b>Trimestre 2</b>	<b>9 054</b>	<b>10 753</b>	<b>22 617</b>	<b>26 076</b>	<b>2 787</b>	<b>2 761</b>	<b>3 599</b>	<b>4 179</b>
Juillet	2 626	3 609	9 076	7 035	820	977	1 694	1 534
Août	3 508	4 468	8 921	8 235	777	874	1 931	1 598
Septembre	3 305	4 486	8 038	7 793	761	1 259	1 580	1 627
<b>Trimestre 3</b>	<b>9 439</b>	<b>12 562</b>	<b>26 035</b>	<b>23 062</b>	<b>2 359</b>	<b>3 110</b>	<b>5 205</b>	<b>4 759</b>
Octobre	3 483	4 270	7 216	7 516	865	1 007	1 621	1 627
Novembre	3 065	3 498	7 919	7 162	850	904	1 706	1 530
Décembre	3 558	4 228	7 922	8 011	893	883	1 496	1 614
<b>Trimestre 4</b>	<b>10 106</b>	<b>11 996</b>	<b>23 057</b>	<b>22 689</b>	<b>2 608</b>	<b>2 794</b>	<b>4 824</b>	<b>4 771</b>
<b>TOTAL</b>	<b>37 507</b>	<b>45 000</b>	<b>83 950</b>	<b>96 409</b>	<b>10 129</b>	<b>11 393</b>	<b>16 700</b>	<b>17 445</b>

Sources : BEFs, BCC

#### A7.2. Opérations de change manuel, en millions FC

Mois	Achats de devises				Ventes de devises			
	2018	2019	2020	2021	2018	2019	2020	2021
Janvier	2 305	2 966	3 957	3 105	1 145	1 513	1 625	993
Février	1 607	1 749	2 538	1 259	1 556	1 638	1 632	1 678
Mars	983	2 080	2 519	878	1 836	1 791	1 434	2 477
<b>Trimestre 1</b>	<b>4 894</b>	<b>6 795</b>	<b>9 013</b>	<b>5 242</b>	<b>4 537</b>	<b>4 942</b>	<b>4 692</b>	<b>5 148</b>
Avril	735	1 568	1 385	1 254	1 504	1 906	181	1 337
Mai	1 008	1 896	1 023	1 231	1 449	1 427	296	1 946
Juin	1 801	2 008	1 061	1 354	1 089	1 560	427	2 711
<b>Trimestre 2</b>	<b>3 545</b>	<b>5 472</b>	<b>3 469</b>	<b>3 839</b>	<b>4 042</b>	<b>4 894</b>	<b>904</b>	<b>5 994</b>
Juillet	6 532	6 892	1 080	3 608	1 017	1 342	380	1 146
Août	4 149	4 054	1 532	4 439	1 283	1 355	506	1 238
Septembre	1 647	2 159	1 142	2 422	1 681	2 075	1 200	2 298
<b>Trimestre 3</b>	<b>12 328</b>	<b>13 106</b>	<b>3 754</b>	<b>10 469</b>	<b>3 981</b>	<b>4 772</b>	<b>2 086</b>	<b>4 682</b>
Octobre	1 328	2 359	1 600	2 025	1 517	1 849	1 578	2 065
Novembre	1 496	2 110	1 746	2 066	1 542	1 804	1 432	1 684
Décembre	4 084	5 413	2 742	4 993	1 336	1 712	1 465	1 193
<b>Trimestre 4</b>	<b>6 908</b>	<b>9 882</b>	<b>6 088</b>	<b>9 083</b>	<b>4 395</b>	<b>5 365</b>	<b>4 474</b>	<b>4 941</b>
<b>TOTAL</b>	<b>27 676</b>	<b>35 255</b>	<b>22 323</b>	<b>28 633</b>	<b>16 955</b>	<b>19 972</b>	<b>12 156</b>	<b>20 765</b>

Sources : BEFs, BCC

### A8. Compensation des valeurs, en millions FC (Chèques et virements)

	Nombre de chèques		Valeur des chèques En milliards FC		Chèque rejetée		Valeur des chèques rejetés En milliards FC	
	2020	2020	2020	2020	2020	2020	2020	2020
Janvier	6 603	6 179	5,6	5,5	172	142	0,66	0,34
Février	6 336	6 097	5,4	5,0	128	93	0,10	0,06
Mars	7 186	7 513	6,1	6,5	147	162	0,13	0,12
Avril	5 762	7 096	4,5	6,1	134	113	0,07	0,06
Mai	4 571	6 114	3,6	5,0	89	142	0,08	0,16
Juin	6 362	7 292	4,6	5,8	117	149	0,12	0,13
Juillet	6 201	6 310	4,9	5,4	128	162	0,13	0,18
Août	6 067	6 850	4,5	6,1	131	167	0,09	0,15
Septembre	6 795	6 564	4,8	6,7	111	140	0,08	0,11
Octobre	6 735	6 365	5,4	5,2	102	185	0,08	0,10
Novembre	7 185	6 659	5,9	6,5	125	127	0,30	0,11
Décembre	7 760	6 606	6,1	6,1	129	149	0,08	0,24
<b>Total</b>	<b>77 563</b>	<b>79 645</b>	<b>61,5</b>	<b>70,1</b>	<b>1 513</b>	<b>1 731</b>	<b>1,91</b>	<b>1,77</b>

Source : BCC

	Nombre de virement		Valeur des virements En milliards FC		Virement rejeté		Valeur En milliards FC	
	2020	2021	2020	2021	2020	2021	2020	2021
Janvier	1867	1 854	10,1	8,5	34	27	0,05	0,02
Février	1635	1 849	9,6	12,3	24	26	0,12	0,01
Mars	2195	2 655	13,3	12,4	31	30	0,15	0,19
Avril	1937	2 466	10,1	9,9	42	45	0,33	0,16
Mai	1831	2 330	12,6	9,3	46	29	0,20	0,02
Juin	1869	2 406	10,9	11,4	35	40	0,14	0,09
Juillet	2176	2 369	12,8	9,6	44	27	0,07	0,09
Août	1897	2 351	10,8	13,9	18	44	0,04	0,05
Septembre	2073	2 322	11,6	11,6	31	36	0,02	0,21
Octobre	2098	2 550	14,1	9,9	30	41	0,02	0,06
Novembre	2355	2 721	13,3	10,9	35	76	0,04	0,07
Décembre	2733	2 954	14,1	12,2	33	68	0,02	0,09
<b>Total</b>	<b>24 666</b>	<b>28 827</b>	<b>143,4</b>	<b>131,8</b>	<b>403</b>	<b>489</b>	<b>1,18</b>	<b>1,08</b>

Source : BCC